

LA GUERRE DU PACIFIQUE

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Les Japonais s'emparent de Penang

Tokio, 20. — Le Quartier Général de l'Armée Impériale a communiqué samedi soir, à 23 h. 30 (heure locale), que les troupes japonaises opérant en Malaisie se sont emparées de l'île de Penang au cours de la soirée du 19 décembre; elles continuent leur progression dans la presqu'île malaise en direction du Sud.

Retraite désastreuse des Britanniques à Malacca

Bangkok, 20. — Les dernières informations parvenues au sujet de Penang montrent que la retraite des Britanniques n'a pas réussi. Tandis que les troupes japonaises réquisitionnaient les quelques navires disponibles, toutes les troupes indigènes, pour la plupart composées d'Hindous, furent laissées sur place avec tout leur équipement.

La capture à Kaulun d'un butin considérable

Tokio, 20. — On mande de Kaulun à « Tokyo Nichi Nichi » que d'importantes quantités de matériel de guerre, parmi lesquelles 22 réservoirs d'aviation, ont été capturés par les troupes japonaises. Le butin de cette formation britannique témoigne de l'effort offensif impétueux et des hautes qualités militaires des troupes nipponnes.

Trois vedettes anglaises anéanties

Tokio, 20. — Trois vedettes rapides britanniques qui avaient essayé d'attaquer vendredi matin des troupes japonaises de débarquement, ont été rapidement liquidées par l'aviation japonaise et ce, malgré leur vitesse, qui atteignait 40 nœuds.

Les Japonais poursuivent leur avance vers le Sud de la Malaisie

Berne, 20. — On mande de Singapour à « The United Press » : Les troupes japonaises poursuivent leur poussée en direction sud de la côte occidentale de la presqu'île de Malacca s'approchant des lignes de défense du fleuve Kriang, où l'on s'attend à de violents engagements.

Un croiseur anglais coulé près de Hong-Kong

Changhai, 20. — Un rapport du front japonais annonce qu'un navire de guerre britannique, probablement un croiseur qui était ancré dans le port de Hong-Kong, a été coulé à la bombe hier par un seul avion de combat nippon. Le navire a été touché à deux fois et a coulé à l'instant.

Les Britanniques résistent aux alentours de Hong-Kong

Tokio, 20. — L'Agence Domei mande qu'après avoir réussi un débarquement fructueux sur l'île de Hong-Kong, les troupes nipponnes s'occupent à présent de mettre hors de combat les forces armées britanniques qui tiennent encore le chaîne de défense entre le Mount Davis, à l'ouest et le Mount Sywan, à l'est de l'île. Les troupes britanniques qui se sont repliées sur des positions aux abords de Victoria Park, Victoria-City et Stanley Point, résistent encore toujours. Des gigantesques incendies font rage dans divers quartiers de Victoria-City.

Un brillant fait d'armes

Berlin, 20. — La prise de la forteresse britannique de Houg-Kong par les troupes nipponnes, est célébrée par la presse britannique comme un brillant fait d'armes japonais. Les journaux soulignent en particulier la grande importance de cette colonne de troupes japonaises, en tant que bastion en Asie orientale et la perte de ce chaînon particulièrement important dans le front d'encerclement contre le Japon.

Les Soviétiques cèdent-ils des bases aux Etats-Unis ?

Tokio, 20. — Parlant des bruits relatifs à des pourparlers concernant des bases aériennes aux Etats-Unis de points d'appui sibériens, le porte-parole de l'Office des Informations a déclaré que le gouvernement nippon suit avec la plus grande attention ces faits.

La chute du régime de Tchoung King est proche

Tokio, 20. — M. Hori, porte-parole du gouvernement japonais, a déclaré dans une conférence de presse sur les dissensions croissantes se faisant jour par-

Le communiqué italien

Rome, 20. — Le Quartier Général des forces armées communique : En Cyrénaique, des chars blindés ennemis et des unités motorisées ont entrepris une attaque massive contre nos positions du Djebel oriental. Les troupes germano-italiennes, luttant vaillamment et avec une grande habileté, ont occupé de nouvelles positions à l'Ouest de Derna et empêché l'ennemi d'atteindre son but. Des attaques répétées de forces blindées ennemies contre nos positions de Solloum et de Bardis, ont été repoussées. Une quantité limitée de bombes ont été jetées sur Tripoli et Bengazi. Des contingents d'avions allemands ont bombardé Matte à diverses reprises.

LES OPERATIONS SE POURSUIVENT EN LIBYE

Rome, 20. — Au sujet des combats qui se déroulent en Afrique du Nord, le communiqué italien de source compétente déclare : Le communiqué italien de vendredi faisait mention de la pression accrue de l'ennemi en Cyrénaique. Les contre-attaques des troupes allemandes et italiennes, mentionnées dans le dernier communiqué, ont été lancées contre des forces ennemies supérieures. Depuis le début de l'offensive, l'ennemi a toujours eu l'avantage du nombre et n'a cessé de lancer des troupes fraîches dans la bataille. Néanmoins, les troupes germano-italiennes ont, dès le début, prouvé leur supériorité sur l'ennemi : 12.000 prisonniers, dont 5 généraux, plus de 1.100 chars détruits ou capturés, 271 avions abattus, telle est l'impression des succès obtenus par les troupes germano-italiennes. Le théâtre principal des opérations a été transporté plus à l'ouest dans la région du Djebel, colonisée par les troupes allemandes. Il est possible de déclarer-t-on à Rome, que la deuxième offensive hivernale de l'Angleterre contre l'Italie redouble de violence dans les prochains jours. Les divisions et les troupes de l'Axe tiendront tête à l'ennemi avec leur décision habituelle.

LA GUERRE COÛTE AUX ETATS-UNIS 729 DOLLARS A LA SECONDE

New-York, 20. — D'après une statistique publiée par les journaux, la guerre coûterait actuellement aux Etats-Unis 729 dollars à la seconde, c'est-à-dire un tiers de plus que ce que la guerre coûtait à la seconde, c'est-à-dire un tiers de plus que ce que la guerre coûtait à la seconde, c'est-à-dire un tiers de plus que ce que la guerre coûtait à la seconde.

UN LIEUTENANT DE GENDARMERIE ET UN GENDARME ASSASSINÉS

Sète, 20. — Le lieutenant de gendarmerie Marceau et un gendarme ont été trouvés assassinés à coups de fusil dans la région de Thau. Ils avaient été chargés d'une ronde de nuit. Trois individus armés de fusils ont été arrêtés. Les auteurs de ces assassinats sont encore en fuite et le Parquet poursuit son enquête.

LES RESULTATS TECHNIQUES

Combats d'amateurs en 3 rounds de 3 minutes. — Diaz jeune (Fourmies), 62 kg, bat Elysée Dubois (Waziers), 62 kg, par 10 à 1 la première reprise. — Ghuart (Fourmies) bat Dutkowiak (Waziers), 66 kg, aux points. — Belverge perd et filé l'arrêt. — Parizot (Fourmies) bat Bukowski (Lille) (salle de l'Orphelin). Comme les années précédentes, les éliminatoires se disputent dans la matinée et l'après-midi. Des instructions complémentaires détaillées seront d'ailleurs adressées incessamment aux clubs intéressés.

LES CHAMPIONNATS DU NORD AMATEURS

Il est rappelé aux professeurs que les championnats du Nord amateurs se disputent du 28 décembre à Lille (salle de l'Orphelin). Comme les années précédentes, les éliminatoires se disputent dans la matinée et l'après-midi. Des instructions complémentaires détaillées seront d'ailleurs adressées incessamment aux clubs intéressés.

LES COMBATS ENTRE « PROS »

En 10 rounds de 3 minutes. — Ongenaet (B.C. Lillois), 66 kg, bat Szymonsky (Hersin-Goussier), 66 kg, par 10 à 0. — Parizot (Fourmies) bat Bukowski (Lille) (salle de l'Orphelin). Comme les années précédentes, les éliminatoires se disputent dans la matinée et l'après-midi. Des instructions complémentaires détaillées seront d'ailleurs adressées incessamment aux clubs intéressés.

Prix accordés par l'Académie française sur les fonds du Secours national (4.000 francs)

MM. Jules Carion, pontonnier aux mines, Maubeuge (Nord) ; Louis Magras, tonnelier, Fives-Lille (N) ; Emile d'Orgeville, comptable, Moulvaux (Nord) ; Louis Bigand, charbonnier, Nœux (P.-de-C.) ; François Bute, dockeur, Calais (P.-de-C.) ; Maurice Cousin, ouvrier agricole, Guemps (P.-de-C.) ; Edmond Druon, écrivain, Beutin (P.-de-C.) ; Marius Loywick, ouvrier d'usine, Sainte-Mariekerque (P.-de-C.) ; Jean Patten, négociant, Lille (Nord) ; Léon Barthe, directeur d'usine, Saint-Omer (P.-de-C.) ; Marcel Duhamel, cantonnier, Nevin (P.-de-C.) ; Joseph Cardin, usinier, Valenciennes (Nord).

LA COLOMBIE REMPLI avec l'Allemagne et l'Italie

Bogota, 20. — Le ministre colombien des Affaires Etrangères a fait savoir aux ministres d'Allemagne et d'Italie, que la Colombie avait décidé de rompre ses relations diplomatiques avec ces deux puissances.

LES OPERATIONS SE POURSUIVENT EN LIBYE

Rome, 20. — Au sujet des combats qui se déroulent en Afrique du Nord, le communiqué italien de source compétente déclare : Le communiqué italien de vendredi faisait mention de la pression accrue de l'ennemi en Cyrénaique. Les contre-attaques des troupes allemandes et italiennes, mentionnées dans le dernier communiqué, ont été lancées contre des forces ennemies supérieures. Depuis le début de l'offensive, l'ennemi a toujours eu l'avantage du nombre et n'a cessé de lancer des troupes fraîches dans la bataille. Néanmoins, les troupes germano-italiennes ont, dès le début, prouvé leur supériorité sur l'ennemi : 12.000 prisonniers, dont 5 généraux, plus de 1.100 chars détruits ou capturés, 271 avions abattus, telle est l'impression des succès obtenus par les troupes germano-italiennes.

LES OPERATIONS SE POURSUIVENT EN LIBYE

Rome, 20. — Au sujet des combats qui se déroulent en Afrique du Nord, le communiqué italien de source compétente déclare : Le communiqué italien de vendredi faisait mention de la pression accrue de l'ennemi en Cyrénaique. Les contre-attaques des troupes allemandes et italiennes, mentionnées dans le dernier communiqué, ont été lancées contre des forces ennemies supérieures. Depuis le début de l'offensive, l'ennemi a toujours eu l'avantage du nombre et n'a cessé de lancer des troupes fraîches dans la bataille. Néanmoins, les troupes germano-italiennes ont, dès le début, prouvé leur supériorité sur l'ennemi : 12.000 prisonniers, dont 5 généraux, plus de 1.100 chars détruits ou capturés, 271 avions abattus, telle est l'impression des succès obtenus par les troupes germano-italiennes.

LES OPERATIONS SE POURSUIVENT EN LIBYE

Rome, 20. — Au sujet des combats qui se déroulent en Afrique du Nord, le communiqué italien de source compétente déclare : Le communiqué italien de vendredi faisait mention de la pression accrue de l'ennemi en Cyrénaique. Les contre-attaques des troupes allemandes et italiennes, mentionnées dans le dernier communiqué, ont été lancées contre des forces ennemies supérieures. Depuis le début de l'offensive, l'ennemi a toujours eu l'avantage du nombre et n'a cessé de lancer des troupes fraîches dans la bataille. Néanmoins, les troupes germano-italiennes ont, dès le début, prouvé leur supériorité sur l'ennemi : 12.000 prisonniers, dont 5 généraux, plus de 1.100 chars détruits ou capturés, 271 avions abattus, telle est l'impression des succès obtenus par les troupes germano-italiennes.

Information Régionales

Le couvre-feu des jours de Noël et du Nouvel An

OFFICE DÉPARTEMENTAL DES MUTILÉS, COMBATTANTS, VICTIMES DE LA GUERRE ET PUPILLES DE LA NATION

LES HEURES DE FERMETURE DES ÉTABLISSEMENTS PUBLICS SONT FIXÉES A 1 HEURE DU MATIN

Dans une ordonnance du 19 décembre 1941, le Général-Lieutenant Niehoff, commandant militaire du Nord de la France, a décidé pour cette région :

1° Dans les nuits du 24 au 25, du 25 au 26 décembre 1941, et du 31 décembre 1941 au 1er janvier 1942, les établissements publics (cafés, restaurants, etc.) peuvent rester ouverts jusqu'à une heure du matin.

2° Pendant les jours susmentionnés, la population civile peut rester en dehors de ses habitations jusqu'à 1 h. 30 du matin.

3° Cette ordonnance n'est pas valable pour la région de Valenciennes, Boulogne, Saint-Omer et Montreuil.

POUR LA NOËL ET LE NOUVEL AN LA RATION DE VIANDE SERA AUGMENTÉE

Les services du Ravitaillement général ont tenu à faire un effort dans le but de renforcer la ration de viande pendant la semaine de Noël. Des dispositions ont été prises pour que la répartition faite entre les rations de viande qui leur est apportée aux consommateurs l'heure surprise d'un petit supplément.

Les prix Cognac-Jay et ceux de l'Académie française

Les prix Cognac-Jay et les prix de l'Académie française récompensent les familles nombreuses et intéressantes viennent d'être décernés.

NOTES DE LA RÉGION DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

Dotations de 20.000 francs : M. Joseph Vanhoove, fermier à Bierno (Nord) ; M. Georges Decombe, peintre, à Lille. M. Gaston Leturgie, employé de chemin de fer à Auzanin (P.-de-C.).

Dotations de 8.000 francs : MM. Gaston Condette, secrétaire de mairie, Neufchâteau (P.-de-C.) ; Paul Couper, journaliste, Damville (P.-de-C.) ; Marcel Debeuf, directeur d'usine, Linselles (Nord) ; Maurice Deléage, mineur, Drocourt-Mines (P.-de-C.) ; Albert Demulier, ouvrier graisseur, Lille (Nord) ; Marcel Favier, ouvrier Aire-sur-la-Lys (P.-de-C.) ; Louis Fleuet, ouvrier agricole, Couvelles (P.-de-C.) ; Henri Frotier, ouvrier en tannerie, Font-Maillard (Nord) ; Cyr. Leclercq, Laventie (P.-de-C.) ; Emile Léger, ouvrier menuisier, Blendecques (P.-de-C.) ; Joseph Lelong, mineur, Lévignen (Nord) ; Henri Lemaire, mineur, Campchin-en-Cambrai (Nord) ; Gaston Mayolle, maçon, Ambrioucourt (P.-de-C.) ; Alfred Meunier, moniteur de travaux publics, Valenciennes (Nord) ; Léon Thorel, Gouzeaucourt (Nord) ; Jacques Vanberweghe, mineur, Carvin (P.-de-C.).

Prix accordés par l'Académie française sur les fonds du Secours national (4.000 francs)

MM. Jules Carion, pontonnier aux mines, Maubeuge (Nord) ; Louis Magras, tonnelier, Fives-Lille (N) ; Emile d'Orgeville, comptable, Moulvaux (Nord) ; Louis Bigand, charbonnier, Nœux (P.-de-C.) ; François Bute, dockeur, Calais (P.-de-C.) ; Maurice Cousin, ouvrier agricole, Guemps (P.-de-C.) ; Edmond Druon, écrivain, Beutin (P.-de-C.) ; Marius Loywick, ouvrier d'usine, Sainte-Mariekerque (P.-de-C.) ; Jean Patten, négociant, Lille (Nord) ; Léon Barthe, directeur d'usine, Saint-Omer (P.-de-C.) ; Marcel Duhamel, cantonnier, Nevin (P.-de-C.) ; Joseph Cardin, usinier, Valenciennes (Nord).

LES RESULTATS TECHNIQUES

Combats d'amateurs en 3 rounds de 3 minutes. — Diaz jeune (Fourmies), 62 kg, bat Elysée Dubois (Waziers), 62 kg, par 10 à 1 la première reprise. — Ghuart (Fourmies) bat Dutkowiak (Waziers), 66 kg, aux points. — Belverge perd et filé l'arrêt. — Parizot (Fourmies) bat Bukowski (Lille) (salle de l'Orphelin). Comme les années précédentes, les éliminatoires se disputent dans la matinée et l'après-midi. Des instructions complémentaires détaillées seront d'ailleurs adressées incessamment aux clubs intéressés.

LES CHAMPIONNATS DU NORD AMATEURS

Il est rappelé aux professeurs que les championnats du Nord amateurs se disputent du 28 décembre à Lille (salle de l'Orphelin). Comme les années précédentes, les éliminatoires se disputent dans la matinée et l'après-midi. Des instructions complémentaires détaillées seront d'ailleurs adressées incessamment aux clubs intéressés.

LES COMBATS ENTRE « PROS »

En 10 rounds de 3 minutes. — Ongenaet (B.C. Lillois), 66 kg, bat Szymonsky (Hersin-Goussier), 66 kg, par 10 à 0. — Parizot (Fourmies) bat Bukowski (Lille) (salle de l'Orphelin). Comme les années précédentes, les éliminatoires se disputent dans la matinée et l'après-midi. Des instructions complémentaires détaillées seront d'ailleurs adressées incessamment aux clubs intéressés.

Prix accordés par l'Académie française sur les fonds du Secours national (4.000 francs)

MM. Jules Carion, pontonnier aux mines, Maubeuge (Nord) ; Louis Magras, tonnelier, Fives-Lille (N) ; Emile d'Orgeville, comptable, Moulvaux (Nord) ; Louis Bigand, charbonnier, Nœux (P.-de-C.) ; François Bute, dockeur, Calais (P.-de-C.) ; Maurice Cousin, ouvrier agricole, Guemps (P.-de-C.) ; Edmond Druon, écrivain, Beutin (P.-de-C.) ; Marius Loywick, ouvrier d'usine, Sainte-Mariekerque (P.-de-C.) ; Jean Patten, négociant, Lille (Nord) ; Léon Barthe, directeur d'usine, Saint-Omer (P.-de-C.) ; Marcel Duhamel, cantonnier, Nevin (P.-de-C.) ; Joseph Cardin, usinier, Valenciennes (Nord).

LA COLOMBIE REMPLI avec l'Allemagne et l'Italie

Bogota, 20. — Le ministre colombien des Affaires Etrangères a fait savoir aux ministres d'Allemagne et d'Italie, que la Colombie avait décidé de rompre ses relations diplomatiques avec ces deux puissances.

LES OPERATIONS SE POURSUIVENT EN LIBYE

Rome, 20. — Au sujet des combats qui se déroulent en Afrique du Nord, le communiqué italien de source compétente déclare : Le communiqué italien de vendredi faisait mention de la pression accrue de l'ennemi en Cyrénaique. Les contre-attaques des troupes allemandes et italiennes, mentionnées dans le dernier communiqué, ont été lancées contre des forces ennemies supérieures. Depuis le début de l'offensive, l'ennemi a toujours eu l'avantage du nombre et n'a cessé de lancer des troupes fraîches dans la bataille. Néanmoins, les troupes germano-italiennes ont, dès le début, prouvé leur supériorité sur l'ennemi : 12.000 prisonniers, dont 5 généraux, plus de 1.100 chars détruits ou capturés, 271 avions abattus, telle est l'impression des succès obtenus par les troupes germano-italiennes.

AUJOURD'HUI EN QUATRIÈME PAGE : NOS RENSEIGNEMENTS POUR LA DÉFENSE DE VOS INTÉRÊTS

Le communiqué italien de source compétente déclare : Le communiqué italien de vendredi faisait mention de la pression accrue de l'ennemi en Cyrénaique. Les contre-attaques des troupes allemandes et italiennes, mentionnées dans le dernier communiqué, ont été lancées contre des forces ennemies supérieures. Depuis le début de l'offensive, l'ennemi a toujours eu l'avantage du nombre et n'a cessé de lancer des troupes fraîches dans la bataille. Néanmoins, les troupes germano-italiennes ont, dès le début, prouvé leur supériorité sur l'ennemi : 12.000 prisonniers, dont 5 généraux, plus de 1.100 chars détruits ou capturés, 271 avions abattus, telle est l'impression des succès obtenus par les troupes germano-italiennes.

LA GARDE CHAMPÊTRE DE PORT-LE-GRAND DÉTROUSSAIT LES CADAVRES

Les gendarmes Delannoy et Renault de la brigade de Nouvion-Ponthieu, ont obtenu les aveux, après une enquête minutieuse, que le détenu, d'un détresseur de cadavres qui n'est autre que le garde champêtre de la commune de Port-le-Grand, Georges Pelletier, âgé de 42 ans.

MORT DE M. LE CHANOINE THAMIRY PROFESSEUR HONORAIRE A LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE DE LILLE

M. le chanoine Thamiry, qui vient d'être emporté par la mort, était une des personnalités les plus marquantes du corps professoral de nos Facultés libérales.

LES RESULTATS TECHNIQUES

Combats d'amateurs en 3 rounds de 3 minutes. — Diaz jeune (Fourmies), 62 kg, bat Elysée Dubois (Waziers), 62 kg, par 10 à 1 la première reprise. — Ghuart (Fourmies) bat Dutkowiak (Waziers), 66 kg, aux points. — Belverge perd et filé l'arrêt. — Parizot (Fourmies) bat Bukowski (Lille) (salle de l'Orphelin). Comme les années précédentes, les éliminatoires se disputent dans la matinée et l'après-midi. Des instructions complémentaires détaillées seront d'ailleurs adressées incessamment aux clubs intéressés.

LES CHAMPIONNATS DU NORD AMATEURS

Il est rappelé aux professeurs que les championnats du Nord amateurs se disputent du 28 décembre à Lille (salle de l'Orphelin). Comme les années précédentes, les éliminatoires se disputent dans la matinée et l'après-midi. Des instructions complémentaires détaillées seront d'ailleurs adressées incessamment aux clubs intéressés.

LES COMBATS ENTRE « PROS »

En 10 rounds de 3 minutes. — Ongenaet (B.C. Lillois), 66 kg, bat Szymonsky (Hersin-Goussier), 66 kg, par 10 à 0. — Parizot (Fourmies) bat Bukowski (Lille) (salle de l'Orphelin). Comme les années précédentes, les éliminatoires se disputent dans la matinée et l'après-midi. Des instructions complémentaires détaillées seront d'ailleurs adressées incessamment aux clubs intéressés.

Prix accordés par l'Académie française sur les fonds du Secours national (4.000 francs)

MM. Jules Carion, pontonnier aux mines, Maubeuge (Nord) ; Louis Magras, tonnelier, Fives-Lille (N) ; Emile d'Orgeville, comptable, Moulvaux (Nord) ; Louis Bigand, charbonnier, Nœux (P.-de-C.) ; François Bute, dockeur, Calais (P.-de-C.) ; Maurice Cousin, ouvrier agricole, Guemps (P.-de-C.) ; Edmond Druon, écrivain, Beutin (P.-de-C.) ; Marius Loywick, ouvrier d'usine, Sainte-Mariekerque (P.-de-C.) ; Jean Patten, négociant, Lille (Nord) ; Léon Barthe, directeur d'usine, Saint-Omer (P.-de-C.) ; Marcel Duhamel, cantonnier, Nevin (P.-de-C.) ; Joseph Cardin, usinier, Valenciennes (Nord).

LA COLOMBIE REMPLI avec l'Allemagne et l'Italie

Bogota, 20. — Le ministre colombien des Affaires Etrangères a fait savoir aux ministres d'Allemagne et d'Italie, que la Colombie avait décidé de rompre ses relations diplomatiques avec ces deux puissances.

LES OPERATIONS SE POURSUIVENT EN LIBYE

Rome, 20. — Au sujet des combats qui se déroulent en Afrique du Nord, le communiqué italien de source compétente déclare : Le communiqué italien de vendredi faisait mention de la pression accrue de l'ennemi en Cyrénaique. Les contre-attaques des troupes allemandes et italiennes, mentionnées dans le dernier communiqué, ont été lancées contre des forces ennemies supérieures. Depuis le début de l'offensive, l'ennemi a toujours eu l'avantage du nombre et n'a cessé de lancer des troupes fraîches dans la bataille. Néanmoins, les troupes germano-italiennes ont, dès le début, prouvé leur supériorité sur l'ennemi : 12.000 prisonniers, dont 5 généraux, plus de 1.100 chars détruits ou capturés, 271 avions abattus, telle est l'impression des succès obtenus par les troupes germano-italiennes.

LES OPERATIONS SE POURSUIVENT EN LIBYE

Rome, 20. — Au sujet des combats qui se déroulent en Afrique du Nord, le communiqué italien de source compétente déclare : Le communiqué italien de vendredi faisait mention de la pression accrue de l'ennemi en Cyrénaique. Les contre-attaques des troupes allemandes et italiennes, mentionnées dans le dernier communiqué, ont été lancées contre des forces ennemies supérieures. Depuis le début de l'offensive, l'ennemi a toujours eu l'avantage du nombre et n'a cessé de lancer des troupes fraîches dans la bataille. Néanmoins, les troupes germano-italiennes ont, dès le début, prouvé leur supériorité sur l'ennemi : 12.000 prisonniers, dont 5 généraux, plus de 1.100 chars détruits ou capturés, 271 avions abattus, telle est l'impression des succès obtenus par les troupes germano-italiennes.

LES OPERATIONS SE POURSUIVENT EN LIBYE

Rome, 20. — Au sujet des combats qui se déroulent en Afrique du Nord, le communiqué italien de source compétente déclare : Le communiqué italien de vendredi faisait mention de la pression accrue de l'ennemi en Cyrénaique. Les contre-attaques des troupes allemandes et italiennes, mentionnées dans le dernier communiqué, ont été lancées contre des forces ennemies supérieures. Depuis le début de l'offensive, l'ennemi a toujours eu l'avantage du nombre et n'a cessé de lancer des troupes fraîches dans la bataille. Néanmoins, les troupes germano-italiennes ont, dès le début, prouvé leur supériorité sur l'ennemi : 12.000 prisonniers, dont 5 généraux, plus de 1.100 chars détruits ou capturés, 271 avions abattus, telle est l'impression des succès obtenus par les troupes germano-italiennes.

ROGER LA TUNTE

pour Jules Murey

On entendit le premier quart de onze heures, au carillon de l'église. Henriette se pencha sur sa fille, et l'embrassa au front. — Je vais appeler Victoire pour qu'elle te débarrasse et te couche, dit-elle. — Oh ! mère, encore un instant... Papa ne peut-il pas venir ? — Non, mignonne, il se fait tard... Tu serais fatiguée. — Et la jeune femme appuya sur le bouton d'une sonnette électrique communiquant avec l'office. Victoire n'arrivant pas aussitôt, elle sonna derechef et se remit au balcon. — Suzanne regardait dans la rue, le plus long qu'elle pouvait voir. — La lune brillait, très pure, dans le ciel serein. — En face, le voisin, avec des mouvements lents et compassés, y jouait de la guitare, et craquait toujours sur ses billets. — Victoire entra. — Allumez une lampe et la veilleuse, dit Henriette, puis venez prendre Suzanne. — Au même instant, la fillette se pencha en dehors du balcon, en bati-

des mains, riant et appelant dans un cri de joie : — Père ! père ! nous t'attendons... Je ne suis pas couchée !... Un homme, en effet, remonta dans la rue, à quelques pas de là. Il était de haute stature, coiffé d'un chapeau gris clair et vêtu d'un pardessus d'été également gris avec une pelerine sur les épaules. Au cri de Suzanne, il se jeta dans les marronniers, devant la maison. Henriette, en se penchant, l'avait vu aussi. — Roger ! Roger ! dit-elle, pourquoi es-tu en retard ? Dans quelle inquiétude tu nous a mises, si tu savais !... Mais l'homme, qu'il eût entendu ou non, ne répondit rien. — Et se coula, maintenant, le dos baissé, dans les arbres de la cour, en se rapprochant de la maison de Larouette. — Tout à coup, il eut à franchir un sentier. La lune éclaira encore... — Roger ! Roger ! Juste Dieu !... La scène qui suivit ne dura qu'une seconde. — Les deux poings levés s'étaient abattus mais Larouette au même instant, se retourna, esquissant le coup. — Il jeta un cri, un seul : « A l'assassin ! » — Il y eut une courte et atroce lutte. Le chapeau du meurtrier tomba — un chapeau d'été à haute forme, gris, orné d'un large ruban noir. — La bougie roula sur la table, mais avant qu'elle ne s'éteignît, une brune figure, couverte d'une épaisse barbe noire, était apparue, comme dans un éclair. — Du reste, pas d'autre bruit.

La bouche s'était affaissée, pour ainsi dire tordue. Elle avait vieilli de plusieurs années. Elle eut la force de dire : — C'est bien, Victoire... Je couche moi-même Suzanne. — Madame n'a donc pas vu ?... entendu ?... la ?... tout ?... — Quoi ? qu'a-t-elle ? — Un coup de fusil, ou de pistolet ! — Vous êtes folle. Laissez-nous ! — Que Madame me pardonne ! J'avais cru... — Et Victoire sortit, toute tremblante. — Et Henriette, qui se vit dans son armoire à glace, se frotta les yeux, tant elle se faisait peur. — Tout à coup, des gémissements la firent tressaillir. — Elle se retourna. Suzanne venait de tomber sur le tapis de la chambre, en proie à des convulsions ; se tordant, les yeux blancs, la bouche crispée. — Elle se précipita sur l'enfant qu'elle trouva dans un état de mort apparente. — Elle le dévota de baisers ardents et fiévreux. — Ma fille, ma Suzanne chérie, reviens ! ne pleure pas... calme-toi... Je t'en supplie ! N'aie pas peur... Ne suis-je pas là ? Ma Suzanne adorée, ne me fais pas de chagrin. — Mais Suzanne, secouée par une attaque de nerfs, n'entendait rien. — Alors, Henriette mouilla le visage de sa petite, le front, le cou. (A suivre).

Alors, revenant près de son lit, elle vit que la femme de chambre, muette et consternée, était encore là. Elle eut la force de dire : — C'est bien, Victoire... Je couche moi-même Suzanne. — Madame n'a donc pas vu ?... entendu ?... la ?... tout ?... — Quoi ? qu'a-t-elle ? — Un coup de fusil, ou de pistolet ! — Vous êtes folle. Laissez-nous ! — Que Madame me pardonne ! J'avais cru... — Et Victoire sortit, toute tremblante. — Et Henriette, qui se vit dans son armoire à glace, se frotta les yeux, tant elle se faisait peur. — Tout à coup, des gémissements la firent tressaillir. — Elle se retourna. Suzanne venait de tomber sur le tapis de la chambre, en proie à des convulsions ; se tordant, les yeux blancs, la bouche crispée. — Elle se précipita sur l'enfant qu'elle trouva dans un état de mort apparente. — Elle le dévota de baisers ardents et fiévreux. — Ma fille, ma Suzanne chérie, reviens ! ne pleure pas... calme-toi... Je t'en supplie ! N'aie pas peur... Ne suis-je pas là ? Ma Suzanne adorée, ne me fais pas de chagrin. — Mais Suzanne, secouée par une attaque de nerfs, n'entendait rien. — Alors, Henriette mouilla le visage de sa petite, le front, le cou. (A suivre).